

Évangile-express transsibérien

70 ans de propagande communiste ont laissé un vide spirituel, ce qui a provoqué une faim et une recherche de Dieu.



Simon Boschmann
Responsable des projets en Russie

Nous sommes dans les années 90 du siècle dernier : les frontières de l'Union Soviétique s'ouvrent. Les risques liés à l'importation de Bibles par les collaborateurs d'ACP cèdent leur place à la possibilité d'apporter en Russie une aide humanitaire.

Clairvoyance Rapidement, nous sortons de terre un bureau central à Smolensk. Des centaines de tonnes de marchandises humanitaires trouvent des milliers de bénéficiaires. Mais la soif de Dieu dépasse la demande matérielle. Les premières équipes d'ACP commencent à implanter des églises et trouvent là des portes toutes ouvertes dans cet immense pays dans lequel les chrétiens ont été systématiquement exposés aux souffrances et à une cruelle persécution des décennies durant. Notre engagement réussi dans l'ouest russe n'empêche pas les questions brûlantes : Comment vont les choses dans l'Oural, que se passe-t-il en Sibérie ? Là-bas aussi, il doit y avoir quelque chose – mais quoi et comment ?

« L'Évangile-Express transsibérien » Après une vaste réflexion et la prière, nous parvient une pensée persistante : transformer une rame de train en un « Évangile-Express transsibérien » ! Nous remplissons celui-ci d'équipes de missionnaires et atteignons ainsi les villes le long de la voie avec l'Évangile. Notre audacieuse idée d'un train rien qu'à nous ne s'est pas réalisée – nous

Une pensée persistante : transformer une rame de train en un « Évangile-Express transsibérien » !

avons pris le train officiel – mais la vision est malgré tout en train (sans jeu de mot, ndr) de s'accomplir, 20 ans après. 250 églises ont été créées le long de la voie, et se multiplient loin à la ronde, jusque dans les contrées gelées de la Sibérie. Car ce qui est né dans le cœur de Dieu ne périt pas.

En ville ou en province
Depuis la chute du Rideau de Fer, d'innombrables églises ont vu le jour.



Film Sibérie – Où l'impossible devient possible
QR-Code | vimeo.com/187788604 | 12 min.



août 2017 : une fois encore, nous sommes à Angarsk. La conférence annuelle d'ACP/Néhémie pour l'est-sibérien est suivie par plus de 700 participants, pasteurs, responsables de centres de réhabilitation et étudiants bibliques. Dans la famille ACP/Néhémie, l'atmosphère est grandiose ; pour nous qui avons donné sang et sueur pendant deux décennies, cela a un goût particulier. Car les participants ne représentent qu'une partie de notre travail.

Fraisiers en expansion A la fin de la conférence, avec l'un des pasteurs, nous partons pour un tour des églises qui n'ont pu envoyer de représentant. Le voyage nous conduit du lac Baïkal vers l'ouest jusqu'à Novosibirsk ; plusieurs milliers de kilomètres. La Sibérie semble ne pas connaître de limite. Partout sur la route, nous traversons de petites ou moyennes colonies. En de nombreux endroits nous trouvons des églises actives et croissantes, souvent rattachées aux grosses églises libres des chefs-lieux. Nos écoles bibliques s'avèrent être des viviers de l'Évangile. Là, on n'y enseigne pas que la théorie ; les diplômés – dont la plupart sont d'anciens junkies, alcooliques et/ou criminels – forment des équipes puis s'établissent dans des villages ou des colonies.

Une image s'est formée dans mon esprit : un champ couvert de fraisiers, une illustration pertinente de notre travail en Russie. Les églises ne portent pas que de bons fruits rouges et goûteux, elles se multiplient par stolons dans toutes les directions. De nouvelles églises voient ainsi le jour jusque dans les peuplades non-atteintes de l'extrême sibérien. Pour moi, c'est simplement un miracle divin.

Un miracle qui a été rendu possible par tant de personnes en Suisse, en Autriche et en Allemagne, qui ont investi du temps, de la force et des fonds. Ce « champ de fraises russe » s'étend sur plusieurs milliers de kilomètres et porte en même temps une belle quantité de fruits et de fleurs. Merci. ■



De toute façon Les sujets de prière ne manquent pas : Le président Poutine serre la vis. Les rencontres d'église organisées dans ces salles non-officielles et non-enregistrées, ou dans les maisons privées – comme c'est le cas pour certaines des nôtres – sont interdites.